

**Cahiers d'histoire****43-1 | 1998**  
**Varia**

---

Marc-Olivier BARUCH, *Servir l'État français. L'administration en France de 1940 à 1944*, Paris, Librairie Arthème Fayard, 1997, 737 p.

Claude Lévy

---

**Édition électronique**

URL : <http://journals.openedition.org/ch/42>  
ISSN : 1777-5264

**Éditeur**

Comité historique du Centre-Est

**Édition imprimée**

Date de publication : 1 janvier 1998  
ISSN : 0008-008X

**Référence électronique**

Claude Lévy, « Marc-Olivier BARUCH, *Servir l'État français. L'administration en France de 1940 à 1944*, Paris, Librairie Arthème Fayard, 1997, 737 p. », *Cahiers d'histoire* [En ligne], 43-1 | 1998, mis en ligne le 14 mai 2009, consulté le 01 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/ch/42>

---

Ce document a été généré automatiquement le 1 mai 2019.

© Tous droits réservés

---

## Marc-Olivier BARUCH, *Servir l'État français. L'administration en France de 1940 à 1944*, Paris, Librairie Arthème Fayard, 1997, 737 p.

Claude Lévy

---

- 1 L'impressionnant ouvrage que Marc-Olivier Baruch a tiré de sa thèse consacrée à l'administration des " années noires " vient combler une lacune de notre historiographie concernant le régime de Vichy. Son travail repose, de propos délibéré, sur ce qu'il appelle " des sources contemporaines de l'événement ", archives des ministères de l'Intérieur, de l'Éducation nationale et des Finances, et archives de la section " Intérieur " du Conseil d'État, qui doivent être lues pour ce qu'elles " disent ", et " interrogées " pour ce qu'elles ne disent pas.
- 2 Ainsi conclu, l'exposé se déroule dans une perspective chronologique, qui tient compte des dates-charnières de l'État français, avec ce qu'elles marquent d'évolutions, et, peut-être " de ruptures du régime " (p. 15). Deux d'entre elles ont particulièrement retenu l'attention de l'auteur. D'abord, la rupture de l'été 1940 avec ce qu'elle contient d'interrogations. Comment des fonctionnaires, " sans doute républicains, sûrement patriotes " (p. 14), se sont-ils adaptés si facilement à un régime autoritaire, dans un pays aux deux tiers occupé, et ont-ils pu accepter, sans état d'âme apparent, de mettre en application - et même de surenchérir ! - des mesures d'exclusion contre les juifs et les francs-maçons, avant de sévir contre les autres réprouvés du régime ? Quelle fut la part d'obéissance de ces hommes d'ordre, et, pour beaucoup, de leurs arrière-pensées d'antiparlementarisme et d'antisémitisme ? De l'analyse à laquelle s'est livré Marc-Olivier Baruch, il ressort bien que ceux-ci ne pouvaient pas se sentir " plus Français que le Maréchal ", et qu'ils considéraient comme un dogme la souveraineté de l'État sur les deux zones, en dépit des exigences des Allemands.
- 3 Non moins importante a été la période qui va du second semestre 1942 à la fin de 1943, quand le second gouvernement Laval met à l'ordre du jour un approfondissement de la

collaboration, et associe ses fonctionnaires d'autorité " aux rafles, à la répression et au STO " (p. 363). Jusqu'où leur fallait-il servir l'État ? " Face à l'ennemi ou en le servant ? " M.-O. Baruch a écrit de fortes pages sur l'attitude de " la préfectorale " " par gros temps " et il est contraint de constater que ces hauts fonctionnaires qui rejetèrent " avec constance les influences collaboratrices " ont pu, si longtemps, apporter leur soutien au régime (p. 579).

- 4 On mesure par ce qui précède l'intérêt de ce beau livre, dont les qualités d'expression accompagnent une analyse en profondeur des " sources administratives ", et des textes habilement cités. Sans aucun doute, cet ouvrage fera date dans l'historiographie française.